© 2019 - Conception : Service communication de la ville de Beaugency C.Tournier - Textes : M. Bombeaux - Impression imprimerie Lebugle
Ville de Beaugency - Mai

1490-1560

Partez à la découverte de l'architecture de la Renaissance à Beaugency, entre traditions médiévales et nouveautés italiennes.

Après la guerre de Cent ans qui s'achève en 1453, le Royaume de France renaît, les villes prospèrent, l'architecture se renouvelle. Le style gothique de la fin du Moyen Âge fait peu à peu place à l'art de la Renaissance, caractérisé par un agencement ordonné et des décors finement sculptés qui s'inspirent de l'Antiquité italienne.

À Beaugency, cette période est marquée par les aménagements de l'hôtel-Dieu, l'agrandissement du château et la construction de l'hôtel de ville, de grands chantiers soutenus par Jean d'Orléans-Longueville, seigneur balgentien. Plusieurs hôtels particuliers qui côtoient les maisons médiévales à pans de bois témoignent eux aussi de l'essor de la ville.

1 - L'HÔTEL DE VILLE, 20, RUE DU CHANGE

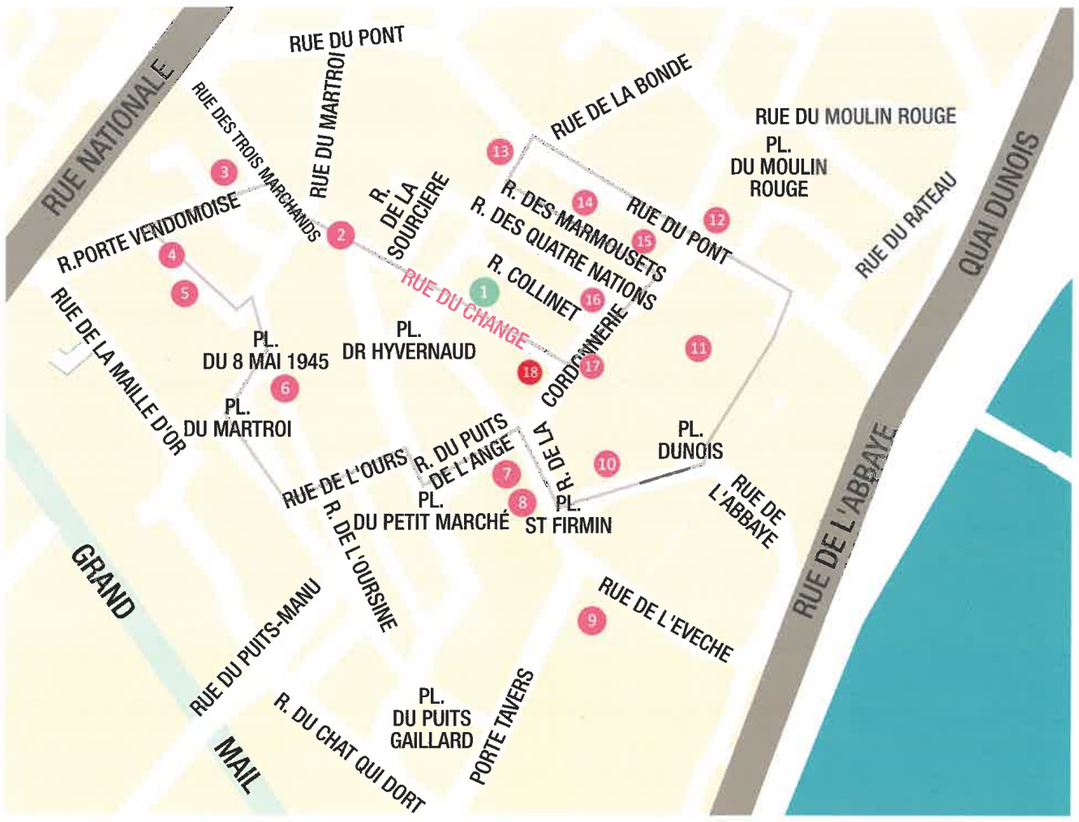
Symbole du renouveau de Beaugency, l'hôtel de ville est construit entre 1526 et 1530 environ. Sa façade sculptée en pierre d'Apremont présente un riche décor de la Première Renaissance, en rupture avec le style gothique.

Au rez-de-chaussée, deux arcades accueillaient des commerces de part et d'autre de la porte cintrée surmontée d'une **imposte** à baies jumelées, un motif repris sur plusieurs maisons à Beaugency. Dans les caissons au-dessus, vous reconnaîtrez les armoiries de Jean d'Orléans-Longueville (supportées par deux béliers et surmontées d'une croix épiscopale) et la salamandre de François Ier. Les baies sont encadrées de **pilastres** à losanges et demi-losanges, un motif caractéristique de la Première Renaissance.

Les fleurs de lys qui parsèment la façade symbolisent la royauté et rappellent la devise de Beaugency *"Manibus date lilia plenis !" (Donnez des lys à pleines mains !)* issue de *L'Énéide* de Virgile.

Vous êtes face à l'hôtel de ville, dirigez-vous vers la gauche, rue du Change.

CIRCUIT DE VISITE



DÉPART

ARRIVÉE

VENIR À BEAUGENCY (LOIRET)

- En voiture : Autoroute A10 / sortie Meung-sur-Loire ou par la route D2152 / à 30 minutes d'Orléans et 40 minutes de Blois
- En train : Gare de Beaugency - TER Orléans -Tours
- À 25 km du Château de Chambord

LEXIQUE

Anse de panier : arc surbaissé, formé par une demi-ellipse.
Arc en accolade : courbe décorative qui couronne le linteau d'une baie.
Croisée : fenêtre divisée par un meneau (montant vertical) et une traverse (montant horizontal) qui forment une croix.
Écoinçon : pierre qui forme l'encoignure de l'embrasure d'une baie.
Imposte : partie supérieure d'une porte ou d'une fenêtre.
Pilastre : pilier engagé dans un mur, un support ; colonne plate formant une légère saillie.

2 - TOUR DU CHANGE (TOUR DE L'HORLOGE), RUE DU CHANGE

Sous cette porte médiévale bien antérieure à l'époque de la Renaissance (XIe siècle) passait la « maîtresse-rue » de Beaugency. Cette artère principale était l'une des rares rues pavées au XVe siècle. La Renaissance se remarque seulement ici par la présence d'une horloge installée en 1511 par les représentants des habitants qui affirment ainsi leur pouvoir et leur indépendance vis-à-vis de l'Église et des seigneurs.

Passez sous la tour du Change.
Continuez en face rue des Trois-Marchands.

3 - MAISON DE NOTABLE 7, RUE DES TROIS-MARCHANDS (À L'ANGLE DE LA RUE PORTE-VENDÔMOISE)

Édifiée en 1534 par le notable Macé Tardif, lieutenant général du bailli de Beaugency, cette maison reste de style gothique mais quelques éléments, comme les fleurs en **écoinçon** et le profil des moulures de la porte d'entrée en **anse de panier,** révèlent l'apparition du décor de la Première Renaissance sur les bâtiments civils, peu après la construction de l'hôtel de ville. Des animaux sculptés plus ou moins fantaisistes encadrent les baies. Devant la maison, une fontaine du XIXe siècle a remplacé un puits médiéval. Au n°1, notez encore une porte en anse de panier et des sculptures similaires.

Prenez à gauche et continuez sur la rue Porte-Vendômoise, puis à gauche rue du physicien Jacques-Charles.

4 - LA RUE DU PHYSICIEN JACQUES-CHARLES

Appelée rue Neuve à la Renaissance, elle est percée pour relier le marché aux porcs (actuelle place du 8 mai 1945) et la rue Porte-Vendômoise.

5 - MAISONS, 3 ET 5, RUE DU PHYSICIEN JACQUES-CHARLES

Ces maisons datent de la première moitié du XVIe siècle. Le pan de bois à grille est toujours visible sur la maison de gauche. Les portes qui reposent sur un pilier commun sont surmontées d'un **arc en accolade** typique de l'architecture de la Première Renaissance. Le rez-de-chaussée a été reconstruit en pierre de taille à l'époque moderne.

A gauche, sur la place du 8 mai 1945, avant la place du Martroi.

6 - LA RUE DES VIEUX-FOSSÉS

Elle est construite sur le fossé qui protégeait l'enceinte médiévale ; il est investi peu à peu par les habitants du quartier pour y construire jardins et appentis. À la mort de son époux François, seigneur de Beaugency, fils du « Bâtard d'Orléans », en 1492, la comtesse Agnès de Savoie prend la décision de lotir le fossé. Au XVIe siècle, cette rue est nommée par l'une ou l'autre de ses nombreuses enseignes, rue du Cheval Rouge puis rue du Pot d'Étain.

Traversez la place du Martroi (profitez des expositions temporaires présentées à l'église romane Saint-Étienne ou d'un rayon de soleil en terrasse), tournez à gauche rue de l'Ours, puis à droite, place du Petit-Marché (halle), et descendez vers le clocher, place Saint-Firmin.

7 - PAVILLON DE L'HÔTEL-DIEU (ACTUELLE ÉCOLE DE LA MAÎTRISE), PLACE SAINT-FIRMIN

Les locaux de l'hôtel-Dieu, un hôpital géré par l'Église à partir du XIIe siècle pour accueillir les malades, les pauvres et les orphelins, abritent maintenant une école. Après un incendie en 1471, le comte d'Orléans-Longueville finance un grand chantier de reconstruction qui s'achève par ce pavillon principal, au début du XVIe siècle. Il marque l'arrivée du décor de la Première Renaissance à Beaugency. Regardez les croisées et la tourelle polygonale qui dissimule un escalier en vis.

8 - CLOCHER SAINT-FIRMIN

Ce clocher est le seul vestige d'une église rebâtie sur ordre de Jean II d'Orléans-Longueville, nommé évêque d'Orléans puis cardinal en 1533, l'année de son décès. Ses armoiries se devinent sur la clef de voûte du clocher-porche.
Le décor du portail d'entrée en **anse de panier** témoigne du mélange des styles propre au début de la Renaissance, entre reprise du style gothique et nouveau décor.

9 - MAISON DE LA PITRIE, 1, RUE PORTE-TAVERS RUE DE L'ÉVÊCHÉ

Le terrain est acquis par l'abbé de Beaugency en 1312 et la maison date de la fin du XVe ou du début du XVIe siècle.
Observez la tourelle polygonale qui abrite un escalier en vis, à gauche, le pignon qui porte la trace d'une ancienne croisée obturée par la suite, et les portails sur la rue, en **anse de panier.** Cette maison est très endommagée durant les guerres de religion (en 1562 ou 1567-68).

10 - DONJON (« TOUR CÉSAR »), PLACE DUNOIS

La tour dite « tour César » est un donjon roman édifié par les seigneurs de Beaugency au Moyen Âge. Plusieurs ouvertures romanes cintrées sont encore visibles. Ce donjon est toujours utilisé à la Renaissance, réaménagé entre 1519 et 1523 par Jean d'Orléans-Longueville, en parallèle à la construction d'un nouveau pavillon qui agrandit le logis seigneurial. À la suite de l'incendie de l'abbatiale Notre-Dame en 1567-1568, le donjon est fortement endommagé et demeure à l'état de ruines depuis plusieurs siècles.

11 - LE LOGIS SEIGNEURIAL DE JEAN D'ORLÉANS LONGUEVILLE

Le château se divise en deux parties construites autour d'une cour intérieure : le logis de Dunois dit le « Bâtard d'Orléans », compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, et le logis de Jean d'Orléans-Longueville, son petit-fils. Jean d'Orléans-Longueville fait construire une cave puis au-dessus, sur un ancien corps de bâtiment, un pavillon à un étage comprenant une cuisine et deux offices, trois chambres et un pavillon d'angle avec sa garde-robe au dernier étage. Remarquez la finesse des décors sculptés qui ornent les ouvertures de ce pavillon d'angle (visible du parking).En visite à Beaugency, François Ier a joué au jeu de paume dans la cour du château avec son cousin Jean d'Orléans-Longueville.

Passez sous la voûte Saint-Georges, ancienne porte de la Barrière (passage piéton), puis suivez à gauche pour remonter la rue du Pont.

12 - MOULIN DE CHOISEAU, 30, RUE DU PONT

Des sources écrites nous permettent de dater ce moulin du début du XIVe siècle. Les boulangers de la ville y apportaient leur blé à moudre et disposaient d'un four pour cuire le pain. Le moulin servait aussi de prison au Moyen Âge et à la Renaissance. L'un des corps de bâtiment, percé d'ouvertures cintrées et de croisées, date du second quart du XVIe siècle.
Ce moulin agrandi au XIXe siècle est le seul de Beaugency qui ait conservé sa roue et son mécanisme.

13 - MAISON, 35, RUE DU PONT

Sur la façade de cette maison subsiste un beau décor de la Première Renaissance : un chien sculpté encadré de **pilastres** à cercles.

Empruntez à gauche la rue piétonne du Pouet-Chaumont, gravissez les escaliers puis tournez à gauche, rue des Marmousets.

14 - QUARTIER ANCIEN

Vous vous trouvez derrière l'hôtel de ville, dans l'une des trois rues parallèles qui constituent l'un des plus anciens îlots bâtis de Beaugency. Les corps de logis sont bâtis entre deux rues et ont deux entrées, chaque demeure était partagée en deux bâtiments reliés par une galerie qui surplombait une petite cour intérieure.

15 - MAISON, 2, RUE DES MARMOUSETS

Elle présente la figure d'un enfant, un marmot, dans un médaillon circulaire. Ce serait la seule « ymaige » qui subsiste des nombreuses enseignes qui permettaient de localiser les maisons et les commerces en l'absence de numéros de rues.

Continuez rue des Marmousets, puis poursuivez à droite, rue de la Cordonnerie, une rue très active à la Renaissance.

16 - MAISON À L'ANGLE DE LA RUE DES QUATRE NATIONS ET DE LA RUE DE LA CORDONNERIE

Bien remaniée de nos jours, cette demeure présente encore des traces de la Seconde Renaissance : une baie tripartite au rez-de-chaussée et une belle fenêtre à fronton timbrée d'un cercle à l'étage.

17 - MAISON, 29, RUE DE LA CORDONNERIE

Cette maison de notable à trois niveaux est construite sur les anciens fossés, dans les années 1530, en brique et pierre, avec l'emploi de la brique en ornementation, en décor de losanges qui rappelle l'aile Louis XII du château de Blois. Il y avait une boutique en rez-de-chaussée et un escalier en vis à l'arrière.

18 - HÔTEL DE LA CROIX D'OR, 3, RUE DU CHANGE

Cet hôtel particulier à trois niveaux est construit dans la seconde moitié du XVe siècle et rénové vers 1560, avec le percement de **fenêtres à meneaux**. Sur la large façade, un **arc en accolade**, malheureusement très détérioré, témoigne de l'importance du décor sculpté au XVIe siècle. Des anges présentaient des écussons de chaque côté de la porte probablement surmontée d'armoiries.

Sources :
Daniel BONTEMPS et Jacques ASKLUND, *Beaugency. L'évolution d'une ville en Val de Loire*, éditions Lieux Dits, collection Cahiers du Patrimoine 103, mars 2013.

Remerciements à Michèle BONNIN, Dominique DAURY, Jacques GUILLON et Daniel BONTEMPS.

Pôle Culturel de la Ville de Beaugency
service.patrimoine@ville-beaugency.fr
02.38.44.62.64
www.beaugency.fr

BEAUGENCY

LE REVEIL D'UNE VILLE À LA RENAISSANCE

PARCOURS DE VISITE LIBRE

Ville de Beaugency

VIVA Leonardo Da Vinci ! 2019
500 ANS DE RENAISSANCE(S) EN CENTRE-VAL DE LOIRE